ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Entremont-le-Vieux – Grotte Tempiette

Fouille programmée (2013)

Christophe Griggo et Jacqueline Argant

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15605>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Griggo, Jacqueline Argant, « Entremont-le-Vieux – Grotte Tempiette » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 04 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15605>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Entremont-le-Vieux – Grotte Tempiette

Fouille programmée (2013)

Christophe Griggo et Jacqueline Argant

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Savoie

- 1 La grotte Tempiette, découverte en 1989 par des membres du Spéléo-Club de Savoie, est une petite cavité qui s'ouvre sur le versant sud du Granier, en Chartreuse, à une altitude de 1 806 m. Elle se trouve à mi-chemin entre la grotte de la Balme à Collomb et le plateau du Granier, dans la falaise urgonienne, et correspond à une galerie horizontale de 0,8 m de hauteur, 2 m de large et longue de 7 m, au bout de laquelle s'ouvre un puits aux parois verticales, d'environ 3 m de diamètre et profond de 32 m. Cette grotte qui a fonctionné comme un piège naturel, renferme les ossements d'animaux qui, en « explorant » cette cavité, sont tombés accidentellement au fond du puits. La quantité d'ossements y est vraiment très importante et ils présentent un excellent état de conservation.

La faune

- 2 Une fouille programmée de ce site, qui menaçait d'être visité par des collectionneurs amateurs, a débuté en 2012. La moitié de la surface à la base du puits a été fouillée, soit environ 5 m². Plus de 15 000 vestiges osseux ont été recueillis et, à ce jour, plus de 3 700 ont été déterminés. Ce sont les ongulés de montagne, avec le bouquetin (28 individus) et le chamois (15 individus), qui sont les plus abondants. Pour ces deux espèces, les deux sexes et toutes les classes d'âges sont représentés. Lorsqu'il a été possible de préciser la saison de mort de ces animaux, c'est à la fin de l'été et au début de l'automne qu'ils sont tombés dans le puits. Nous avons également identifié deux ours bruns, l'un âgé d'un peu moins de 2 ans et l'autre seulement de quelques mois, ainsi que deux

lièvres variables, une fouine, deux hermines, plusieurs écureuils, un aigle royal, auxquels se rajoutent un grand nombre de petits rongeurs et de chauve-souris.

- 3 Deux datations actuellement disponibles, réalisées par M. Philippe et A. Argant, dans le cadre du programme OURSALP, sur deux crânes de bouquetin, donnent des âges de $9\,240 \pm 50$ BP (Lyon-2696 (OxA)) et de $9\,160 \pm 50$ BP (Lyon-5456 (OxA)).
- 4 Ce site paléontologique est donc contemporain du Mésolithique.

La flore

J. Argant

- 5 À Tempiette, le contenu pollinique des sédiments analysés est très abondant et très diversifié. Il est vraisemblable qu'il soit le reflet de ce que tous les animaux ont pu introduire en tombant dans le puits. Ils rendent compte d'un paysage ouvert, avec pelouses à composées et poacées, et des pins sylvestres accrochés aux falaises ou poussant également en contre-bas avec quelques sapins et épicéas mêlés à des feuillus à l'étage montagnard et/ou collinéen : tilleul, aulne, saule, chêne, noisetier, frêne, bouleau, orme, érable.
- 6 Il s'agit d'une végétation caractéristique de la transition Préboréal/Boréal, conforme à ce qui est connu dans d'autres sites contemporains de Chartreuse.

Observations taphonomiques

- 7 Contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre pour des animaux qui sont tombés au fond d'un puits, il n'existait plus aucune connexion anatomique entre les différents os. Des remontages et des appariements ont permis de mettre en évidence des déplacements sur près d'1 m. Par ailleurs, dans des fissures longitudinales qui parcourent les parois parfaitement verticales du puits, nous avons trouvé deux vertèbres lombaires d'ongulés (bouquetin ou chamois), l'une à 1,8 m et l'autre à 8 m de la base du puits. Selon notre hypothèse actuelle, pendant la dernière glaciation et au début de l'Holocène, un culot de glace devait se trouver au fond du puits de la grotte Tempiette (il existe encore, de nos jours, des secteurs du réseau karstique du Granier englacés). Les animaux ne seraient donc pas tombés directement au fond du puits, mais sur la glace qui colmatait la base de ce conduit vertical. Ces animaux se seraient ensuite lentement décomposés et, par la suite, des mouvements liés à la fonte de la glace auraient détruit toutes les connexions anatomiques.
- 8 Parmi tous les ossements recueillis dans la grotte Tempiette, aucun ne présente de traces résultant d'une activité anthropique ou de carnivores. Sur le plan taphonomique, il s'agit d'un site qui a fonctionné strictement comme un aven-piège. Cependant, près des deux tiers des os longs sont brisés. Ils présentent des cassures en spirale, avec parfois des impacts de percussion (points d'écrasement, enfoncements, encoches) ou des stries. Ces stigmates rappellent beaucoup ce que l'on peut observer sur des os animaux, provenant de sites anthropiques, en relation avec une exploitation des carcasses.

Perspectives

- 9 La grotte Tempiette constitue donc un site paléontologique qui a fonctionné comme un aven-piège naturel, permettant une importante accumulation d'ossements d'ongulés de

montagne. Il s'est formé dans des conditions environnementales comparables à celles des sites archéologiques proches : milieu karstique, altitude, climat, période chronologique. Il pourrait donc constituer un excellent référentiel taphonomique d'accumulation naturelle qui serait unique en contexte de karst de montagne et permettrait, par la suite, de mieux comprendre les accumulations osseuses dans les sites anthropiques alpins contemporains.

Fig. 1 – Schéma synthétique des relevés et observations spéléo-karstologiques de la grotte Tempiette

Vue en coupe.

DAO : F. Hobléa.

Fig. 2 – Vue d'ensemble du secteur nord-est, correspondant à la zone fouillée en 2013

Cliché : C. Griggo (université de Savoie).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAcGSVdHxdo>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLvx6qliRn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxgqwEiYTZr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt448yYmVDuT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEfcf8rSZvm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJHTcW3uQ01>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcSwGKi6BiS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxKnfzXYMxK>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

CHRISTOPHE GRIGGO

Laboratoire EDYTEM, Université de Savoie